

La faïencerie Lamort

Lorsque Charles-Claude Lamort investit en 1858 dans une fabrique de faïence à trois pas d'ici, il écrit une partie de l'histoire commune de Sierck et Rustroff. Il transforme de fait la route impériale Metz - Trèves en trait d'union entre ces deux villages.

A grand coup de moulin à turbine, de fours et de machines à vapeur, il donne des formes à la terre glaise locale et aux feldspaths anglais ou allemands. On y produit une faïence fine, très vite réputée et appréciée sur les tables Lorraine.

Quoi de plus normal alors d'unir les efforts des deux communes pour rendre un hommage à cet industriel qui a fait les beaux jours d'une production locale dont quelques exemplaires s'exposent encore sur les vaisseliers de notre enfance.

Victime de ceux qui ne croyait pas à l'Europe des hommes, l'usine a depuis longtemps disparue. Mais du côté du « château Lamort » à trois cent mètres en direction du Luxembourg, il paraît qu'on entend encore certains soirs d'été, des bruits de vaisselle cassée et de faïence brisée.

Cette faïencerie n'a qu'un seul défaut, celui de ne plus exister.

Marque de la faïencerie Lamort imprimée avec le blason de Sierck et de chaque côté les initiales C et L (1867 à 1878).



Lamort Earthenware Works

When Charles-Claude Lamort invested in an earthenware works a short distance from here, he wrote the collective history of Sierck and Rustroff. He transformed the Imperial route from Metz to Trier into a uniting link between two villages.

With a large turn of a turbine mill, ovens and steam machines, he shaped the local clay and English or German feldspars. They used to produce fine earthenware, which became well-known and appreciated on Lorraine people's tables.

It is only natural that our two municipalities should join forces to pay tribute to this industrialist, who made local production successful. A few examples of it can still be found on the dressers from our childhood.

It is a casualty of people, who did not believe in a Europe of men, the factory is long gone now. But next to "Château Lamort" three hundred metres on the way to Luxembourg, it has been alleged that you can hear the sounds of broken tableware and earthenware on a summer evening.

This earthenware works only fault, is that it no longer exists.



Assiettes collection "humour animal"



Assiettes collection "décor floral"

Die Keramik-Manufaktur Lamort

Als Charles-Claude Lamort 1858 in die hier damals sehr nahe gelegene Keramik-Manufaktur investierte, schrieb er damit einen Teil der gemeinsamen Siercker und Rustroffer Geschichte. Er verwandelt dadurch die kaiserliche Route Metz-Trier in einen Bindestrich zwischen die beiden Dörfer.

Mit Hilfe von Mühl-Turbinenanlagen, Öfen und Dampfmaschinen, formt er die örtliche Tonerde, und den englischen und deutschen Feldspat. Es wird feine Keramikware hergestellt, die sehr schnell auf den lothringischen Tischen ihren Platz findet und geschätzt wird.

Natürlicher haben die beiden Kommunen ihre Kräfte vereinigt, um diesem Industriellen, der die lokale Produktion bekannt gemacht hat, Ehre zu erweisen. Einige Exemplare sind noch auf den Schrankvitrinen unserer Kindheit ausgestellt.

Opfer derer, die nicht an das Europa der Menschheit glaubten, musste die Fabrik - seit langem schon - schwinden. Es heißt, dass man heute noch in manchen Sommernächten am „Château Lamort“ 300 m in Richtung Luxemburgs, den Klang von gebrochenem Geschirr und gebrochener Keramik hören kann.

Diese Keramikfabrik kann man nur einen Makel vorwerfen, den nicht mehr zu existieren.

